

## DOSSIER : La lecture au collège

# 1 - LES OBJECTIFS D'UNE POLITIQUE DE LECTURE AU COLLÈGE

On se plaît à dire que les lecteurs ne sont plus ce qu'ils étaient. Il est évident que jusqu'aux années 70, parvenaient en 6<sup>ème</sup> moins du quart d'une tranche d'âge.

Donc, dans leur majorité, des élèves ayant bénéficié de conditions d'environnement qui leur avaient permis de développer des comportements déjà très élaborés de lecture, aussi bien dans leurs aspects techniques que culturels. Les séances spécifiques de lecture (lecture expliquée, dirigée, suivie, etc.) se proposaient alors de faire découvrir un patrimoine littéraire, de préparer les lecteurs modernes et d'affiner le rapport aux textes, analysant le plaisir esthétique, provoquant une lecture entre les lignes, à la recherche des intentions de l'auteur, au-delà de la lecture d'un message, à la rencontre d'une stratégie d'écriture.

Il ne faut pas laisser croire que ces objectifs n'ont jamais été atteints par la majorité des élèves de l'époque. Les collèges d'alors comptaient les mêmes proportions qu'aujourd'hui de sensibilités frémissantes, amorphes et de grossiers ! Si la classe sociale dont ces élèves étaient issus, et qu'ils ont reproduite, était majoritairement exigeante dans ses goûts, dans ses loisirs et dans ses valeurs, on le saurait. La culture dominante incarne le droit, non le goût.

Mais il est de bon ton encore aujourd'hui, dans certaines salles de professeurs, d'évoquer la torride sensualité dont frémissaient les élèves en train de disséquer, un poème de LECONTE DE LISLE et de l'opposer à la stupeur béante des enfants des HLM qu'émoustillent à grand peine la bande dessinée ou les collections d'Harlequin.

En concernant quatre fois plus d'enfants, les objectifs n'ont pas changé et c'est normal ! Il s'agit toujours de former des lecteurs au même niveau d'efficacité et de finesse. Mais ce qui a changé, c'est que les conditions qui permettent de devenir lecteur sont aussi à créer à travers la vie du collège alors qu'autrefois les élèves les connaissaient en dehors de l'établissement, du fait des pratiques des familles. Il ne suffit plus de faire évoluer un outil existant ; il s'agit simultanément de le créer et de raffiner. Autrefois, les élèves perfectionnaient leur lecture ; aujourd'hui, plus de 60% d'entre eux doivent aussi devenir lecteurs, c'est-à-dire bénéficier, dans le collège, des conditions de rapport à l'écrit qui, seules, le permettent.

Comment les élèves sont-ils, 30 heures par semaine, destinataires et utilisateurs d'écrit ? Comment le collège les met-il en relation avec les écrits sociaux les plus variés ? Comment reçoivent-ils les aides techniques qui leur sont nécessaires ? On voit bien que si les objectifs restent les mêmes, la pédagogie doit se transformer radicalement. Pour y parvenir, il convient sûrement de préciser des objectifs dont il n'était pas gênant qu'ils restent flous jusqu'ici. Tel est le cas du comportement même de lecteur.

Il n'est pas question de traiter à nouveau ce problème dans le cadre de cet article. Les professeurs de collège ont le devoir de s'informer sur ce qu'est la lecture sur les conditions liées au statut de lecteur, sur les rapports entre lecture et littérature, sur les aides techniques aujourd'hui disponibles.

Certains, même, l'ont fait !

L'AFL